

Jeudi 8 Février 2018

L'affiche du Mondial 2018 enfin dévoilée !

Le communiqué de presse est disponible sur ce lien : <http://www.mondial-paris.com/presse>



Les usines Renault-Flins et PSA-Poissy à l'arrêt en raison des chutes de neige

Les usines de Renault à Flins-sur-Seine et du Groupe PSA à Poissy, dans les Yvelines, étaient à l'arrêt le 7 février en raison des chutes de neige qui paralysent les poids lourds en région parisienne, a-t-on appris auprès des deux groupes. (AFP)

Le site de Poissy, qui fabrique notamment des Peugeot 208 et DS 3, est à l'arrêt en raison des restrictions de circulation qui concernent les camions et les autocars en Ile-de-France, a expliqué un porte-parole de PSA. Les autocars de ramassage, qui transportent de nombreux salariés de l'usine, ainsi que les poids lourds transportant les pièces, n'ont pas le droit de rouler, a précisé cette source.

La situation est similaire dans l'usine Renault de Flins-sur-Seine, qui produit des Clio, Zoé et Nissan Micra. « On subit l'arrêt des camions en Ile-de-France. Pas de transport, pas de pièce. Pas de pièce, pas de voiture », a résumé une porte-parole. Seuls quelques ateliers minoritaires qui ont encore des pièces tournent encore, a-t-elle précisé.

Le mode de fonctionnement des usines automobiles, en flux tendu avec des pièces apportées « juste à temps » sur les lignes de production pour éviter de coûteux stocks, explique que ces installations soient très sensibles à des ruptures d'approvisionnement. Les directions des deux constructeurs ont par ailleurs incité leurs salariés des bureaux à opter mercredi pour le télétravail. (AFP 7/2/18)

Free2Move (Groupe PSA) compte déjà 600 000 utilisateurs actifs

Dans le cadre de son plan Push to pass, le Groupe PSA a lancé il y a un an son application Free2Move, qui propose aux utilisateurs différents moyens de mobilité en voitures, vélos ou encore scooters. Lancée tout d'abord en février 2017 en Allemagne, Italie, Autriche, Suède et Royaume-Uni, l'application a été ensuite déployée en France, en Espagne, aux Pays-Bas et, très récemment, aux Etats-Unis, à Seattle. Une trentaine d'opérateurs mondiaux y sont désormais regroupés.

Un an après son lancement, Free2Move compte sur ses premiers marchés 600 000 utilisateurs actifs, « un nombre satisfaisant car déjà assez représentatif », indique-t-on chez PSA. « L'Allemagne s'impose comme l'un des pays au plus grand nombre d'utilisateurs, déjà habitués avant Free2Move à utiliser les services des opérateurs désormais présents sur la plateforme », souligne le constructeur.

En France, le nombre d'utilisateurs reste confidentiel, alors que l'application a été lancée en juin 2017. Trop confidentiel pour être précisé, selon PSA.

« Nous sommes plutôt en mode test actuellement sur le marché national », précise le constructeur. Qui peut tout de même se targuer de compter parmi les cinq services d'autopartage qu'il gère, Travelcar, avec un million d'utilisateurs en France et aux Etats-Unis, et Koolicar avec 350 000 clients français. Dans l'Hexagone, Autolib', Drivy et Coop sont les trois services d'autopartage les plus utilisés à travers Free2Move.

Fer de lance du constructeur d'automobiles sur certains marchés, Free2Move vient d'être déployé dans deux autres pays européens, le Portugal et la Belgique, mais il est aussi attendu dans d'autres villes aux Etats-Unis, avec, en parallèle, l'intégration de nouveaux services. (JOURNALAUTO.COM 7/2/18)

Renault-Nissan-Mitsubishi et DiDi Chuxing Sign Mou étudient un partenariat de partage de voitures en Chine

Renault-Nissan-Mitsubishi, la principale alliance automobile mondiale, a annoncé le 7 février avoir signé un mémorandum d'entente avec DiDi Chuxing (« DiDi »), la principale plateforme chinoise de réservation de véhicules, afin d'étudier une future collaboration commerciale sur un nouveau programme de partage de voitures électriques en République Populaire de Chine.

Le mémorandum d'entente signé avec DiDi souligne l'engagement envers de nouveaux services de mobilité au niveau de l'Alliance, notamment le lancement de services de transport à la demande en véhicules robotisés, dans le cadre du plan stratégique à moyen terme Alliance 2022 lancé l'an dernier par Renault-Nissan-Mitsubishi.

« Les opportunités commerciales et technologiques que nous allons étudier avec DiDi sont assez prometteuses. Cette coopération correspond au développement de l'Alliance en termes d'électrification des véhicules, d'autonomie, de connectivité et de nouveaux services de mobilité », a déclaré Ogi Redzic, vice-président senior chargé de la division des véhicules connectés et services de mobilité chez Renault-Nissan-Mitsubishi.

« Des partenariats stratégiques avec des acteurs industriels mondiaux de premier plan tels que Renault-Nissan-Mitsubishi nous permettront de regrouper nos forces et nos ressources pour répondre aux demandes de mobilité diversifiées et créer un écosystème de transport ouvert basé sur le partage, vu que nous inventons des véhicules pour le covoiturage du futur, les technologies d'intelligence artificielle et de nouvelles énergies », a ajouté Chen Ting, General Manager du groupe de mobilité expresse de DiDi Chuxing.

D'ici à la fin de son plan stratégique, l'Alliance lancera 12 modèles 100 % électriques dans le monde entier, en ayant recours à des plateformes communes et des composants communs de véhicules électriques, tout en mettant sur le marché 40 véhicules dotés de technologies de conduite autonome et en développant des services de transport à la demande en véhicules robotisés.

Dans le plan stratégique Alliance 2022, Renault-Nissan-Mitsubishi prévoit que les revenus combinés de ses entreprises membres atteindront 240 milliards de dollars et que leurs ventes annuelles dépasseront 14 millions d'unités d'ici à fin 2022, contre 10,6 millions en 2017. (COMMUNIQUE RENAULT-NISSAN-MITSUBISHI 7/2/18)

Renault pourrait présenter une Zoé plus puissante au Salon de Genève

D'après le magazine britannique Autocar, Renault pourrait lancer une version plus performante de la Zoé à l'occasion du Salon de Genève (8 au 18 mars 2018).

La citadine électrique se verrait en effet proposer une motorisation R110 développant 110 chevaux, alors qu'aujourd'hui, le bloc le plus puissant revendique 90 chevaux. La batterie Z.E 40 serait quant à elle conservée, permettant une autonomie de 400 kilomètres (cycle NEDC), soit environ 300 kilomètres en usage réel. (AUTOPLUS.FR 7/2/18)

Le marché des véhicules électriques a chuté de 24,5 % en janvier

Après avoir déjà très nettement ralenti sa croissance en décembre 2017 (+ 2 %), le marché des véhicules électriques a brutalement chuté le mois dernier, de 24,5 %, à 1 934 unités, indique l'Avere-France. Le déclin a même atteint 38,7 % sur le seul segment des V.E. à particuliers. Cette tendance doit toutefois être relativisée dans la mesure où le mois de janvier 2017 avait coïncidé avec le lancement de la Zoé 400.

Si elle continue de dominer assez largement le marché, la Renault Zoé paye des retards de livraisons en ce début d'année et voit ses volumes d'effriter de 61,5 %, pour un total de 633 unités. La BMW i3 monte sur la deuxième marche du podium avec 172 immatriculations (dont 89 dotées du range-extend) et devance de quelques unités le Kia Soul EV (136 unités). Habituelle dauphine de la Zoé, la Nissan Leaf n'est que sixième en janvier avec 48 ventes.

Plus dynamique que celui des particuliers, le segment des utilitaires électriques a progressé de 74,8 % en janvier 2018, avec 561 immatriculations. Là encore, Renault domine le marché grâce au Kangoo Z.E., qui a totalisé 274 ventes (+ 176 %), loin devant le Peugeot Partner (66 unités ; + 37,5 %) et le Goupil G4 (61 unités).

Dernier segment évalué par l'Avere, celui des hybrides rechargeables, qui a réalisé un bon début d'exercice. Peut-être stimulées par la suppression annoncée du bonus écologique pour ce type de motorisation, les ventes ont progressé de 139,6 % en janvier, à 956 unités. Le nouveau Volvo XC60 occupe la première place du segment avec 114 immatriculations, suivi de très près par Mercedes et ses 113 GLC. Le Mini Countryman arrive en troisième place avec 95 modèles mis à la route. (JOURNALAUTO.COM 7/2/18)

L'argus publie le PRK (Prix de Revient Kilométrique) 2018

Le prix de revient kilométrique (PRK) de *L'ARGUS* (8/2/18) indique le coût global de plus de 1 000 véhicules sur les cinq prochaines années en fonction de quatre kilométrages annuels possibles (10 000, 15 000, 25 000 et 35 000 km), en motorisation à essence comme en diesel.

La Dacia Sandero remporte la palme du PRK le moins élevé évalué sur un kilométrage annuel de 15 000 km (0,33 centimes ; 1.0 Sce de 75 ch), mais trois autres modèles de la marque se classent dans le Top 10 (Logan 1.0 Sce 75 ch : 2^{ème} position ex aequo avec 0,35 euro par km, aux côtés de la Suzuki Celerio 1.0 Advantage ; Duster 1.5 dCi 90 4x2 : 3^{ème} position ex aequo avec 0,37 euro par km, aux côtés de la Citroën C1 1.0 VTi 68 ch Live ; et Dokker 1.5 dCi 75 Silver Line : 5^{ème} position avec 0,40 euro par km).

Le rééquilibrage entre les deux carburants est en marche. Depuis le 1^{er} janvier, le gouvernement a augmenté la TICPE de 3,8 centimes HT sur l'essence et de 7,6 centimes HT sur le gazole. A la pompe, l'écart moyen essence-gazole est passé de 15 centimes (1,38 euro en moyenne le litre pour le SP 95, contre 1,23 euro pour le gazole) à 8 centimes en 2018 (1,47 euro, contre 1,39 euro).

Cette réduction de l'écart à la pompe se traduit par un impact direct sur le PRK et la rentabilité des voitures diesel. Par exemple, dans le cas du Citroën C4 Picasso, la version à essence PureTech 110 affichait un PRK de 0,86 euro/km en 2017, contre 0,82 euro/km pour le diesel BlueHDi 100, soit un écart de 4 centimes en faveur du moteur roulant au gazole.

En 2018, l'écart se réduit à 2 centimes : 0,90 euro/km pour l'essence, contre 0,88 euro/km pour le diesel. Sur certains modèles, c'est même un renversement qui s'observe : en 2017, le PRK du Nissan Qashqai était plus favorable en version diesel 1.5 dCi 110 (0,71 euro) qu'en motorisation à essence 1.2 DIG-T 115 (0,74 euro), alors que c'est l'inverse en 2018 (0,82/0,79 euro).

Il faut dire que le prix du carburant n'est pas le seul paramètre impactant le PRK. Outre l'assurance, le coût de l'entretien ou le malus écologique, la valeur de revente (ou valeur résiduelle) n'est plus, selon le type de véhicule, en défaveur de l'essence, comme ce fut longtemps le cas.

Si l'achat d'un diesel était une garantie « tous risques » à la revente, la donne a changé pour les véhicules citadins (berlines et SUV) de type Peugeot 208 ou Renault Captur. Sur ce segment, les valeurs de revente des modèles à essence sont supérieures à celles des diesel puisque le jeu de l'offre et de la demande plaide en faveur des premiers. Chez les véhicules dits compacts (Renault Mégane, Peugeot 3008), les valeurs essence et diesel sont globalement au même niveau. En revanche, le diesel garde l'avantage sur les véhicules plus grands, plus lourds et donc plus énergivores (berline familiales et modèles de haut de gamme, grands monospaces et SUV).

Le choix essence ou diesel dépend également du profil du conducteur.

Les petits rouleurs ont tout intérêt à opter pour l'essence, car la durée d'amortissement d'un diesel s'est allongée sur les véhicules urbains et compacts. Pour les modèles de la catégorie supérieure, le diesel garde une longueur d'avance dans la plupart des cas, et il demeure incontournable pour les gros rouleurs.

Le marché de la voiture d'occasion fait les frais des incertitudes politiques

5,7 millions de voitures d'occasion ont été vendues en France en 2017. Il s'agit d'un record, mais ce pourrait être aussi un plafond, car le marché semble vivre un véritable ralentissement. En janvier, le marché a en effet reculé de 7,1 %, d'après le baromètre du site de ventes d'occasion AutoScout24. C'est le troisième mois de chute d'affilée. « Trois mois consécutifs de baisse, ce n'était pas arrivé depuis longtemps », constate Vincent Hancart, directeur général d'AutoScout24 France. « On peut -désormais parler d'une tendance négative de marché », estime-t-il.

« La baisse existe, mais il faut la replacer dans une perspective plus longue », nuance Guillaume Paoli, cofondateur d'Aramisauto.com, l'un des sites français leader de l'occasion, allié à PSA depuis 2016. « Nous avons atteint en 2017 un record de marché : 5,7 millions de véhicules vendus, à comparer à la moyenne des ventes des sept dernières années, qui était de 5,4 millions. Cela étant dit, la chute de janvier a de quoi surprendre, car elle se produit le premier mois où la prime de conversion pour l'achat d'un véhicule plus propre est étendue aux véhicules d'occasion », explique M. Paoli.

Cette prime qui, pour la première fois en 2018, peut s'appliquer à l'achat d'un véhicule d'occasion pour peu qu'il réponde à un certain nombre de critères (véhicule électrique ou véhicule thermique classé 1 ou 2), permet de toucher de 1 000 à 2 000 euros (selon que vous êtes ou non imposable), à la condition d'avoir mis à la casse votre ancien véhicule polluant. Manifestement, cette incitation n'a pas eu pour le moment l'effet escompté. Elle pourrait même avoir eu un effet négatif sur la revente des véhicules à forte ancienneté. Les voitures âgées de 11 à 15 ont accusé une chute de 11,2 % de leurs ventes en janvier.

A peu près toutes les tranches d'âge et tous les types de véhicules étaient en recul le mois dernier. La tendance est particulièrement prégnante pour le diesel. Comme dans le neuf, le marché connaît un rééquilibrage diesel-essence. Cependant, les véhicules roulant gazole constituent encore près des deux tiers du marché en occasion (63 % en janvier), en baisse de deux points par rapport à janvier 2017. Seules les ventes de voitures hybrides et électriques d'occasion sont en hausse, mais elles représentent moins de 2 % du marché.

Pour ne rien arranger, l'offre est en complet décalage avec la demande. « Nous nous battons pour proposer à nos clients des véhicules à essence, mais c'est compliqué car les occasions d'aujourd'hui sont les neuves d'il y a deux ou trois ou quatre ans, quand le diesel représentait plus de 60 % des ventes, explique M. Paoli. Les occasions à essence partent de plus en plus vite et à un prix élevé. Les diesel se vendent bien plus lentement. « Sur notre site français, les diesel représentent 78 % de l'offre, mais 51 % seulement des demandes des acheteurs », confirme Vincent Hancart.

Les ventes de véhicules à essence d'occasion ont aussi reculé le mois dernier (- 3,8 %). « C'est bien le signe d'une incertitude généralisée, analyse M. Hancart. Confrontés à des signaux contradictoires, les acheteurs de voiture sont de plus en plus attentistes », déclare-t-il.

« Nous attendons de l'ensemble des pouvoirs publics une feuille de route claire et lisible », poursuit Guillaume Paoli. « Pour de très nombreux ménages français, l'automobile est indispensable. Impossible de s'en passer quand on vit à la campagne ou dans une petite ville. Ce n'est pas un luxe. Le luxe, c'est de vivre au centre de Paris. Actuellement, nous voyons beaucoup de nos clients décaler leur achat, qui, il faut le rappeler, constitue le deuxième poste de dépenses d'un foyer. Ils ont souvent un budget contraint et ne veulent pas se retrouver avec un véhicule qu'ils ne pourront pas utiliser », détaille-t-il. (MONDE 8/2/18)

Mazda annonce une forte hausse de son bénéfice trimestriel

Le bénéfice d'exploitation trimestriel (octobre-décembre 2017) de Mazda a plus que doublé en raison de la baisse du yen et de la baisse des coûts, notamment ceux de la R & D, compensant ainsi la baisse des ventes en Amérique du Nord, son plus gros marché.

Mazda a réalisé un bénéfice d'exploitation de 30,6 milliards de yens (227 millions d'euros) en octobre-décembre, contre 13,6 milliards de yens (100,8 millions d'euros) un an plus tôt. Le constructeur a déclaré qu'il avait vendu 404 000 véhicules dans le monde sur le trimestre concerné, en hausse de 4 %, grâce aux ventes plus élevées au Japon, dans les pays de l'ANSEA (Association des nations du Sud-Est asiatique) et en Amérique du Sud.

Les ventes aux États-Unis, qui représentent environ 20 % de ses volumes mondiaux, ont chuté de 12 % sur le trimestre, à 70 000 unités. Mazda, comme certains de ses rivaux japonais, rencontre des difficultés pour vendre ses berlines sur le marché américain, les automobilistes privilégiant les gros SUV et autres crossovers.

Pour l'ensemble de l'exercice fiscal qui s'achèvera fin mars, Mazda a maintenu ses prévisions de bénéfice d'exploitation et de ventes. Il table sur une hausse de 19 % de son

résultat d'exploitation, à 150 milliards de yens (1,1 milliard d'euros), et un volume de ventes mondiales de 1,6 million d'unités.

Il a en revanche ramené ses prévisions de ventes aux Etats-Unis à 302 000 unités (au lieu de sa précédente estimation de 312 000 unités) et s'attend également à une baisse des ventes au Japon, mais a relevé ses prévisions de ventes pour la Chine, à 308 000 unités (+ 16 % par rapport à l'exercice précédent). (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Toyota va prendre une participation dans l'application JapanTaxi

Toyota a annoncé qu'il allait entrer au capital de l'application JapanTaxi, filiale de Nihon Kotsu, principale compagnie de taxis de Tokyo. « Les deux groupes ont signé un accord aux termes duquel Toyota va investir 7,5 milliards de yens (55,8 millions d'euros) dans JapanTaxi et acquérir des actions qui seront nouvellement émises par JapanTaxi », ont indiqué les deux partenaires. La participation que détiendra Toyota à l'issue de l'opération n'a pas été précisée.

Par ailleurs, les deux entreprises prévoient de développer ensemble de nouveaux services pour les opérateurs de taxis.

JapanTaxi est la principale application de réservation de taxis au Japon, avec 60 000 taxis affiliés, soit un quart de l'ensemble du parc japonais. Toyota a présenté son investissement comme « une nouvelle étape dans sa stratégie pour revitaliser le secteur des taxis au Japon ».

Le groupe avait noué en 2016 un partenariat avec la fédération japonaise des taxis pour travailler sur la collecte de données de circulation dans la métropole de Tokyo et proposer de nouveaux services. En parallèle, Toyota a lancé l'an dernier un nouveau modèle de taxi inspiré des 'black cabs' londoniens, plus spacieux, accessibles en fauteuil roulant et dotés de sièges chauffants. (AFP 8/2/18)

Nissan doit rencontrer Theresa May afin de discuter de ses opérations au Royaume-Uni

Nissan a annoncé qu'il rencontrera aujourd'hui la Première ministre britannique Theresa May et son ministre des Finances Philip Hammond afin de discuter de ses opérations dans le pays, en raison des inquiétudes croissantes concernant le Brexit.

Les entreprises japonaises ont investi l'équivalent de milliards de dollars en Grande-Bretagne au cours des dernières décennies, encouragées par les différents gouvernements à s'y installer sur la promesse d'un cadre favorable aux échanges avec le reste du continent européen.

Nissan, Toyota et Honda se sont implantés en Grande-Bretagne dans les années 1980 et y produisent aujourd'hui près de la moitié des 1,67 million de voitures qui sortent chaque année des lignes d'assemblage locales.

Mais, à l'image du reste de l'industrie, ils redoutent à présent de devoir s'acquitter de droits de douane pouvant représenter jusqu'à 10 % du prix des véhicules lorsque le Brexit sera

effectif. « Le président de Nissan Europe, Paul Willcox, se joindra jeudi à des représentants d'autres entreprises japonaises pour rencontrer la Première ministre et le chancelier de l'Echiquier afin de discuter de nos opérations et de nos investissements au Royaume-Uni », a déclaré le Nissan.

« Nous ne dévoilerons pas le contenu des discussions », a-t-il ajouté. (REUTERS, AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Fabien Goulmy est nommé directeur du marketing de Lada

Fabien Goulmy (48 ans) a été nommé directeur du marketing de Lada. Il était auparavant responsable des ventes et du marketing pour l'ensemble de la gamme de produits LCV de Renault. M. Goulmy a pris ses nouvelles fonctions le 1^{er} janvier.

« Nous sommes heureux d'accueillir un dirigeant de qualité dans nos équipes de marketing », a déclaré Jan Ptacek, directeur général des ventes et du marketing d'AvtoVAZ. « M. Goulmy a mis en place, avec succès, de nombreux projets dans différents pays. Aujourd'hui, Lada a des objectifs ambitieux pour lesquels l'expérience de M. Goulmy sera extrêmement utile », a ajouté M. Ptacek. (COMMUNIQUE LADA 17/1/18)

Nissan annonce une hausse de 40 % de son bénéfice net sur 9 mois

Nissan a annoncé un bénéfice net en hausse de 40 % pour les neuf premiers mois de son exercice fiscal 2017-2018, à 578,1 milliards de yens (4,87 milliards d'euros), grâce notamment à une réforme fiscale avantageuse adoptée par l'Administration Trump fin 2017. En excluant cet élément exceptionnel, Nissan a affiché un résultat opérationnel de 364,2 milliards de yens (2,7 milliards d'euros) sur les neuf mois, en baisse de 27,6 %.

Au Japon, ses ventes ont progressé de 9,7 %, tirées par la forte demande de mini-véhicules notamment. Aux Etats-Unis, son premier marché, elles ont modestement avancé de 1,1 %, tandis qu'en Chine, elles ont augmenté de 9,8 %.

Pour l'ensemble de l'exercice qui s'achèvera fin mars, Nissan a de nouveau abaissé sa prévision de bénéfice opérationnel, à 565 milliards de yens (4,2 milliards d'euros, - 24 %), au lieu des 645 milliards de yens prévus antérieurement.

Le constructeur invoque notamment « un ralentissement de la croissance des ventes et des ajustements d'inventaires sur le marché américain ». Le bénéfice net est en revanche attendu à 705 milliards de yens (5,2 milliards d'euros, + 6,3 %), au lieu des 535 milliards précédemment escomptés.

La prévision de chiffre d'affaires est quant à elle maintenue à 11 800 milliards de yens (87,5 milliards d'euros, + 0,7 %). (AFP 8/2/18)

Le bénéfice opérationnel de Volvo Cars s'est établi à 14,1 milliards de couronnes suédoises

Le bénéfice opérationnel de Volvo Cars s'est établi à 14,1 milliards de couronnes suédoises (1,43 milliard d'euros) en 2017 (+ 28 %), sur un chiffre d'affaires de 201,9 milliards de couronnes (21,32 milliards d'euros ; + 17 %).

« Notre activité s'est complètement transformée depuis 2010 et nous entrons désormais dans une phase de croissance mondiale et durable », s'est félicité le président de Volvo Cars, Hakan Samuelsson.

La hausse des résultats de Volvo Cars en 2017 s'explique notamment par la croissance de ses ventes (+ 7 %, à 571 577 unités), notamment en Chine (+ 26 %, à 114 410 unités).

Par ailleurs, la maison-mère de Volvo Cars, Geely, a récemment acquis une participation de 8 % dans Volvo AB et aurait pris une participation dans Daimler.

Les conséquences de ces prises de participation pour Volvo Cars restent pour l'instant mal définies.

Enfin, Volvo Cars se fixe pour objectif à moyen terme de vendre 800 000 voitures par an d'ici quelques années. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 8/2/18)

Précisions sur les investissements dans les véhicules verts de Porsche

Porsche avait annoncé la semaine dernière vouloir doubler ses investissements dans l'électromobilité, à 6 milliards d'euros d'ici à 2022 (contre 3 milliards d'euros initialement prévus).

La marque a précisé que 3 milliards d'euros serviraient à financer des actifs matériels et 3 milliards d'euros seraient alloués aux coûts de développement.

Sur ces sommes, quelque 500 millions d'euros seront alloués au développement de variantes de la Mission E (le premier modèle 100 % électrique de Porsche, attendu en 2019).

En outre, un million d'euros serviront à financer l'électrification et hybridation de modèles déjà existant dans le portefeuille de Porsche. Ainsi, la marque a annoncé qu'il lancerait une version hybride rechargeable de la Panamera.

Enfin, Porsche est en charge de développer une plateforme dédiée aux modèles sportifs et aux supersportives électriques, baptisée SPE. Cette plateforme pourra être utilisée par d'autres marques du groupe Volkswagen, telle que Lamborghini et Audi. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Great Wall a vendu 110 040 véhicules en janvier

Le groupe chinois Great Wall a vendu 110 040 véhicules au mois de janvier, en hausse de 20,6 %.

Les ventes de sa marque de pick-ups, Wingle, ont à elles seules augmenté de 20,1 %, à 11 023 unités.

De plus, les ventes de véhicules de loisir de Great Wall ont progressé de 22,1 %, à 98 748 unités.

La marque de haut de gamme du groupe, Wey, a écoulé 20 289 unités (- 5 %).

Enfin, la marque Haval (dédiée aux véhicules de loisir) a vendu 78 459 véhicules en janvier, en baisse de 3,8 %.

Par ailleurs, les exportations de Great Wall ont bondi de 46,9 %, à 2 983 unités. (GASGOO.COM 7/2/18)

Dongfeng Fengxing a vendu environ 24 000 véhicules en janvier

La marque Dongfeng Fengxing (filiale du groupe Dongfeng) a vendu environ 24 000 véhicules en janvier, dont 20 000 voitures particulières (- 25 %).

Par ailleurs, Dongfeng Fengxing a annoncé qu'il se fixait pour objectif de vendre plus de 160 000 véhicules de loisir et monospaces cette année, ainsi que 10 000 véhicules à énergies alternatives.

L'an dernier, la marque s'était fixé pour objectif de vendre 400 000 véhicules, mais avait échoué à réaliser cette objectif, ne vendant que 230 000 unités. (GASGOO.COM 8/2/18)

Dongfeng Venucia a vu ses ventes augmenter de 21,8 %

La marque Dongfeng Venucia (groupe Dongfeng) a vu ses ventes augmenter de 21,8 % en janvier, à quelque 17 000 unités.

Dongfeng Venucia prévoit par ailleurs de lancer plusieurs modèles en 2018, dont un tout nouveau véhicule de loisir de petites dimensions et un monospace. De plus, 4 modèles seront restylés.

En outre, la marque prévoit de lancer deux ou trois nouveaux modèles à énergies alternatives en 2019.

Dongfeng Venucia dispose d'un réseau de distribution de 411 concessionnaires et distributeurs en Chine. (GASGOO.COM 7/2/18)

NIO construira sa deuxième usine à Shanghai

Le constructeur chinois NIO (spécialisé dans les véhicules à énergies alternatives) va construire sa deuxième usine dans le district de Jiading, à Shanghai.

Actuellement, NIO dispose d'une usine à Hefei, qui assemble le premier modèle de série de la marque, l'ES8.

L'usine de Shanghai produira de futurs modèles. Elle sera gérée de manière indépendante par NIO, contrairement à sa première usine, qui produit des véhicules dans le cadre d'une coentreprise avec JAC.

Par ailleurs, NIO commencera à livrer l'ES8 à compter de la fin du mois d'avril. Les 10 000 premiers exemplaires devraient être livrés avant la fin du mois de septembre. (GASGOO.COM 7/2/18)

Volvo Polestar envisage d'accroître la production de la Polestar 1

Volvo Polestar (filiale à hautes performances de Volvo Cars) envisage d'accroître la production de la Polestar 1, son premier modèle (un coupé hybride rechargeable).

Actuellement, Polestar prévoit de produire 500 exemplaires par an du modèle sur 3 ans, dans son usine de Chengdu, mais le rythme de production pourrait être accéléré.

En effet, depuis octobre 2017, plus de 5 000 personnes se seraient montrées intéressées par l'achat de la Polestar 1 (soit l'équivalent de 10 ans de production si les capacités de production ne sont pas relevées).

La Polestar 1 est un coupé hybride rechargeable pouvant parcourir jusqu'à 150 km en mode 100 % électrique. Elle devrait coûter entre 130 000 et 150 000 euros.

Le rythme de production de 500 exemplaires par an est prévu pour une production en une seule équipe. Volvo Cars envisage donc la possibilité d'ajouter une équipe supplémentaire.

Les pré-commandes pour la Polestar 1 seront ouvertes au printemps et le modèle sera dévoilé lors du Salon de Genève en mars. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Pininfarina a dessiné un concept pour Hybrid Kinetic Group

Le célèbre studio de design Pininfarina a dessiné un concept pour le groupe chinois Hybrid Kinetic Group, afin de renforcer l'image de marque de ce constructeur de voitures électriques.

Le concept sera présenté conjointement par HK Motors (marque appartenant au groupe Hybrid Kinetic Group) et par Pininfarina lors du Salon de Genève. Il s'agit du 4^{ème} concept dessiné par le designer italien pour la marque chinoise.

En effet, HK Motors et Pininfarina ont présenté deux concepts de véhicules de loisir au Salon de Shanghai de 2017, ainsi qu'un concept de berline au Salon de Genève de 2017.

Le nouveau concept, baptisé HK GT est un modèle sportif, alimenté par des batteries électriques, dont l'autonomie est prolongée grâce à un moteur à turbine.

Par ailleurs, Hybrid Kinetic Group a signé en septembre 2017 un accord avec le gouvernement local de la ville de Ningbo, en vue de construire une usine d'assemblage qui disposera de capacités de production de 300 000 voitures par an. Le site devrait être opérationnel d'ici à la fin 2020. (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Byton s'est associé à Aurora

La marque chinoise Byton (spécialisée dans les voitures électriques de haut de gamme) s'est associée à Aurora, dans le domaine des voitures autonomes.

Ce partenariat a pour objectif d'aider Byton à incorporer des fonctionnalités d'automatisation de la conduite de Niveau 4 dans ses modèles.

Byton a en effet pour objectif de devenir l'un des premiers constructeurs à proposer des voitures autonomes des Niveaux 4 et 5.

Au cours des deux prochaines années, Byton et Aurora conduiront conjointement un projet pilote de déploiement de systèmes de conduite autonome de Niveau 4 dans les véhicules de la marque Byton.

De plus, les deux partenaires étudieront la possibilité d'utiliser la technologie de conduite autonome d'Aurora dans les modèles de série de Byton. (AUTOMOBILWOCHEN 6/2/18, COMMUNIQUE BYTON)

Dubaï et HERE s'associent pour développer un réseau de transport autonome

L'autorité en charge des routes et des transports de Dubaï (RTA) et HERE ont annoncé avoir signé un protocole d'entente pour un partenariat technologique en vue de cartographier la ville en haute définition.

L'utilisation de ces cartes en haute définition sera nécessaire à la ville de Dubaï pour atteindre son objectif de rendre 25 % de son réseau de transport public autonome d'ici à 2030.

Cette initiative s'inscrit dans le cadre de la stratégie « Smart City » de Dubaï.

RTA et HERE vont mener plusieurs projets pilotes, en vue de mettre à disposition des véhicules de services publics une carte en haute définition et mise à jour en temps réel. Il s'agira de la carte HD Live Map, conçue par HERE pour les véhicules autonomes.

Le projet d'entente entre RTA et HERE prévoit également l'utilisation du système OLP (Open Location Platform) de HERE pour connecter les véhicules entre eux et avec les infrastructures routières (feux de signalisation, capteurs sur la chaussée, etc.).

Grâce au système OLP, les véhicules peuvent transmettre des données anonymes en temps réel, qui sont ensuite traitées et associées à des données de géolocalisation, afin d'envoyer – après analyse – des informations précises sur les conditions de circulation.

En outre, la collaboration entre RTA et HERE permettra de déployer une flotte de véhicules autonomes lors de l'Exposition Universelle de 2020, organisée à Dubaï. (COMMUNIQUE HERE ET RTA 7/2/18)

Didi Chuxing a annoncé avoir noué des partenariats stratégiques avec 12 constructeurs

Le groupe chinois Didi Chuxing a annoncé avoir noué des partenariats stratégiques avec 12 constructeurs, à savoir BAIC BJEV, BYD, Changan, Dongfeng Motor, Dongfeng Yueda Kia, Hawtai Motor, JAC, Geely, Renault-Nissan-Mitsubishi, Chery, FAW et Zotye Auto.

Ces partenariats ont pour but d'établir un service d'autopartage de véhicules à énergies alternatives.

Les services d'autopartage développés par ces constructeurs pourront être intégrés à la plateforme d'autopartage de Didi et les constructeurs pourront fournir des véhicules, des services financiers et des services d'assurance pour la plateforme.

En outre, grâce à l'analyse des données, la plateforme pourra mieux comprendre les habitudes et préférences de ses utilisateurs, et ainsi optimiser son fonctionnement.

Avec sa plateforme, Didi entend créer des synergies avec des constructeurs, mais aussi des entreprises diverses (gestionnaires de parkings, opérateurs de bornes de recharge, garagistes, prestataires de services d'après-vente, etc.).

Didi Chuxing est un fournisseur de services de mobilité, concurrent d'Uber, qui compte quelque 450 millions de clients dans 400 villes. Plus de 25 millions de courses sont réalisées chaque jour.

A l'occasion de cette annonce de partenariat avec 12 constructeurs dans le domaine de l'autopartage, l'Alliance Renault-Nissan-Mitsubishi a de son côté communiqué sur un protocole d'accord séparé signé avec Didi (voir article dédié ci-dessus). (JOURNALAUTO.COM, AUTOMOTIVE NEWS, GASGOO.COM 7/2/18)

Volkswagen promet des explications rapides dans le scandale des essais sur des singes

Volkswagen promet des explications rapides dans le scandale des essais sur des singes.

En effet, le président du groupe allemand, Matthias Müller, a annoncé qu'un rapport complet sur ces expérimentations controversées serait présenté lors de la réunion du conseil de surveillance du 23 février.

Le conseil de surveillance s'est déjà réuni mercredi 7 février, mais peu d'informations auraient été apportées pour éclaircir cette affaire.

Pour tirer au clair ce nouveau scandale, Volkswagen a ouvert une enquête interne, notamment menée par des experts du cabinet Deloitte.

Ce sont les premiers résultats de cette enquête qui seront présentés le 23 février.

Après la suspension de Thomas Steg, qui était chargé des relations publiques et des relations avec les autorités aux Etats-Unis, d'autres suspensions voire licenciement pourraient avoir lieu suite à cette enquête. (HANDELSBLATT 7/2/18)

Osram a dégagé un bénéfice opérationnel de 172 millions d'euros

L'équipementier allemand Osram (spécialisé dans l'éclairage) a dégagé un bénéfice opérationnel de 172 millions d'euros au premier trimestre de son exercice 2017/2018 (clos le 31 décembre), en baisse de 4 %.

En revanche, son chiffre d'affaires a augmenté de 3,5 % sur la période, à un peu plus d'un milliard d'euros.

Les effets de change négatifs ont pesé sur le chiffre d'affaires d'Osram à hauteur de 60 millions d'euros.

Pour l'ensemble de l'exercice 2017/2018 (qui sera clos le 30 septembre), Osram table sur une hausse de 5,5 à 7,5 % de son chiffre d'affaires. (AUTOMOBILWOCHE 7/2/18)

Le bénéfice opérationnel de Knorr-Bremse s'est établi à 1,06 milliard d'euros

Le bénéfice opérationnel EBITDA de l'équipementier allemand Knorr-Bremse s'est établi à 1,06 milliard d'euros en 2017 (contre 1,01 milliard d'euros un an auparavant), sur un chiffre d'affaires de 6,2 milliards d'euros (+ 13,7 %).

Or effets de change, son bénéfice opérationnel se serait établi à 1,14 milliards d'euros.

Knorr-Bremse a signalé que sa seule division dédiée aux véhicules utilitaires avait contribué au chiffre d'affaires du groupe à hauteur de 2,93 milliards d'euros en 2017 (contre 2,52 milliards en 2016).

De plus, pour l'ensemble de l'année 2018, l'équipementier table sur un chiffre d'affaires compris entre 6,4 et 6,6 milliards d'euros et sur une marge opérationnelle de 17 à 19 %. (AUTOMOBILWOCHE 7/2/18)

Le Big Data au service de la prévention des risques

La Prévention Routière vient de lancer avec plusieurs partenaires un « observatoire des risques routiers et de la mobilité ». Il repose à la fois sur des données déclaratives d'un panel mais aussi sur des données de conduite.

Va-t-on enfin faire appel à la science pour expliquer les causes d'accident ? Comme le savent tous ceux qui s'intéressent à la sécurité routière, les données compilés par l'ONISR et issues du terrain permettent de comptabiliser le nombre d'accidents, leur localisation et l'horaire, mais absolument pas les causes. Les données sont très limitées et ne permettent pas de savoir si l'infrastructure a pu jouer un rôle ou d'autres facteurs (météo, autre....).

Mais aujourd'hui, il y a le smartphone et le Big Data.

La Prévention Routière a eu l'idée de monter un observatoire avec l'aide de partenaires, dont un qui apporte sa caution scientifique.

Il s'agit de la société GFI, basée à Paris et spécialisée dans l'informatique (logiciels, intelligence artificielle). Elle a développé une application pour smartphone qui permet d'utiliser les capteurs du mobile (accéléromètre, GPS, connectivité) pour mesurer la vitesse, les décélérations brutales, ainsi que d'autres informations. GFI relève aussi par exemple la météo locale.

C'est une donnée qui peut être croisée ensuite avec d'autres bases sur l'infrastructure. Potentiellement, on peut savoir si le conducteur respecte ou non la vitesse limite par temps de pluie ou respecte le stop (que l'on doit marquer selon la loi au moins pendant deux secondes). L'expert de la société qui a travaillé sur le projet révèle que l'application peut transmettre 200 000 données par heure et par véhicule.

Et pourquoi n'avoir pas pris des applications déjà existantes sur le marché (Drust, Xee, Oocar...) ou ne pas avoir consulté des start-up ? La volonté de la Prévention Routière était d'avoir une solution sur mesure à vocation scientifique.

L'application en question, qui se déclenche toute seule et ne nécessite aucune manipulation du téléphone (il ne manquerait plus que ça !), va être utilisée par un panel de 1500 conducteurs. L'échantillon sera fourni par Opinion Way, célèbre société spécialisée dans les sondages. Ces mêmes personnes seront invitées à faire du déclaratif, pour indiquer quels types de trajets elles font, avec quel type de véhicule et quel comportement elles estiment avoir.

Ces déclarations seront donc corrélées avec l'analyse des données. Ce sera intéressant de voir si les usagers sont sincères ou si, au contraire, elles ont des actes qui vont à l'encontre de ce qu'elles déclarent.

Quoi qu'il en soit, ce sera une étude de type « naturaliste » avec des vrais gens dans la vraie vie. La science se chargera d'analyser leur comportement, à pied, en moto ou en voiture. Et mieux encore, les capteurs du téléphone pourront aussi transmettre des « signaux faibles » sur l'état de la route. Un facteur dont il n'est jamais question à la

Sécurité Routière, alors qu'il est pourtant reconnu que ce patrimoine se détériore. L'application pourra signaler des zones dangereuses.

Tous les 4 mois, l'observatoire dévoilera les résultats de ses recherches, afin de trouver des pistes pour améliorer la sécurité routière. La première vague des résultats portera sur les comportements festifs du week-end et sera annoncée en juin prochain.

Laurent Meillaud pour le CCFA

2018 a bien démarré pour l'industrie automobile mexicaine

Au mois de janvier, la production de véhicules au Mexique a augmenté de 20 %, à un près de 350 000 unités, et les exportations ont progressé de 9,2 %, à un peu plus de 231 000 unités, a annoncé l'AMIA (association de l'industrie automobile mexicaine).

L'AMIA a par ailleurs relevé, à 3,932 millions d'unités, les chiffres de production pour l'année 2017, après qu'Audi a communiqué le volume de production de son usine de San José Chiapa, qui assemble le Q5. Cette usine a fabriqué 158 550 véhicules l'an dernier.

Au mois de janvier, l'AMIA avait annoncé que la production avait augmenté de 8,9 % en 2017, à un peu moins de 3,8 millions d'unités. En incluant Audi, le taux de croissance passe à 14 %.

L'organisation a précisé qu'elle corrigerait également le volume des exportations lorsqu'elle disposera de chiffres plus détaillés pour Audi. La plupart des Q5 sont exportés. (AUTOMOTIVE NEWS 7/2/18)

Le bénéfice net de Hankook Tire a baissé de 28 % en 2017

Hankook Tire a publié pour l'année 2017 un bénéfice net de 633,96 milliards de wons (475 millions d'euros), en recul de 28 %, et un bénéfice d'exploitation de 793,77 milliards de wons (594 millions d'euros), en baisse de 28 % également. Son chiffre d'affaires a progressé de 2,9 %, à 6 810 milliards de wons (5,1 milliards d'euros).

Le manufacturier coréen a expliqué que la hausse des prix du caoutchouc et d'autres matières premières avaient grevé ses bénéfices l'an dernier.

Cette année, Hankook Tire ambitionne de réaliser un bénéfice d'exploitation de 1 020 milliards de wons (763 millions d'euros), pour un chiffre d'affaires de 7 400 milliards de wons (5,54 milliards d'euros), grâce à une hausse de ses exportations de pneus à hautes performances. (YONHAP 8/2/18)

Kia présentera la nouvelle Ceed au salon de Genève

Kia présentera la troisième génération de la Ceed bicorps à cinq portes au salon de Genève. La nouvelle famille Ceed (précédemment Cee'd) ne comportera pas de variante à trois portes, mais une variante break sera proposée. La version de série du break devrait être présentée au Mondial de l'Automobile cet automne.

Conçue en Europe, à Francfort, la nouvelle Ceed continuera à être produite dans l'usine du constructeur coréen à Zilina, en Slovaquie.

La Ceed est le troisième modèle le plus vendu de Kia en Europe, derrière la Rio et le Sportage. Selon JATO Dynamics, 69 119 Ceed ont été écoulées sur le marché européen l'an dernier (- 9,9 %). (AUTOMOTIVE NEWS EUROPE 7/2/18)

Ford a lancé son service de transport collectif Chariot à Londres

La start-up Chariot, rachetée en septembre 2016 par Ford, a lancé la semaine dernière un service de navettes à Londres.

14 minibus empruntent du lundi au vendredi aux heures de pointe quatre tracés fixes, avec arrêts et destination prédéfinis, à la manière d'une ligne de bus, indiquent LES ECHOS (7/2/18). Une place à bord de ces navettes peut être réservée depuis un smartphone, au moyen d'une application. A l'issue d'une période de gratuité jusqu'au 14 février, le coût d'un trajet sera de 2,40 livres (2,70 euros, ou 1,60 livre (1,80 euro) avec un pass mensuel.

Tfl, l'entreprise chargée de gérer les transports à Londres, a approuvé le service proposé par Chariot pour un test d'une durée limitée à 9 ou 12 mois selon les lignes.

Pour rappel, Chariot a créé son service de minibus à San Francisco, avant de l'étendre à New York, Austin, Columbus et Seattle (soit 108 lignes exploitées au total).

Tesla a creusé sa perte en 2017

Tesla a subi en 2017 une perte nette de 1,96 milliard de dollars, contre un déficit de 674 millions de dollars en 2016, pour un chiffre d'affaires de 11,76 milliards de dollars, en progression de 68 %.

Au quatrième trimestre, la perte nette du constructeur américain de véhicules électriques a atteint 675,4 millions de dollars, multipliée par plus de cinq, tandis que son chiffre d'affaires a augmenté de 44 %, à 3,29 milliards de dollars.

Tesla n'a livré que 1 550 Model 3 sur les trois derniers mois de 2017, alors que les experts tablaient en moyenne sur 4 100 exemplaires. Il perd de l'argent sur cette nouvelle voiture plus abordable, dont il peine à accroître la production, mais il a confirmé les nouveaux objectifs de production annoncés au mois de janvier - à savoir arriver à 2 500 exemplaires par semaine d'ici à fin mars et à 5 000 d'ici à fin juin. (AFP 8/2/18, REUTERS 7/2/18)